

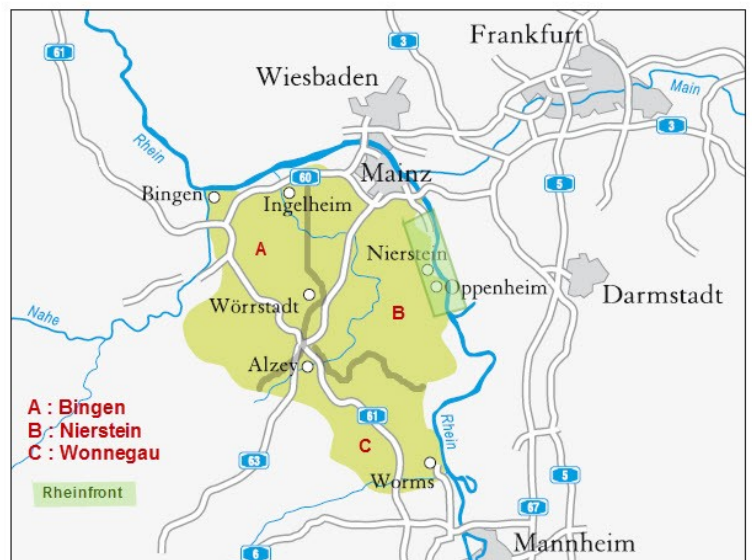
RHEINHESSEN



Photo © P.

Evoquer la Hesse Rhénane, il y a seulement vingt ans d'ici, dans le cadre d'une dégustation de vins de qualité, aurait sûrement déclenché quelques sourires moqueurs. Certes, la petite zone de vignobles en bord de Rhin du côté de Nierstein jouissait et jouit toujours d'une très bonne renommée mais que dire de cet océan de vignes couvrant le reste de la région produisant cet insipide müller-thurgau fruité ou, pire encore, le tristement emblématique « Liebfraumilch » squattant les rayons des supermarchés d'Europe et d'ailleurs.

La lecture des livres un peu généralistes écrits à cette époque par les grands critiques internationaux est, à cet égard, assez édifiante : en dehors du Rheinfront (1), la médiocrité est de mise. Les choses ont bien changé depuis... L'arrivée d'une jeune génération dans les domaines viticoles, dont certains avaient une longue tradition, a provoqué une prise de conscience novatrice et salutaire. Nulle part ailleurs, on ressent une telle volonté commune d'avancer ensemble, de s'améliorer ensemble, de peaufiner les processus pour atteindre un seul but : prouver que la région a le potentiel pour produire du grand vin. Ce travail d'encouragement mutuel et amical, on le doit principalement à une bande de vingt joyeux, mais aussi sérieux, drilles regroupés dans l'association « Message in a Bottle ». Le message, il est là : « Klasse statt Masse »(2), « Spitzenqualität



im Glas und Spass am Wein »(3). Ce n'est pas une opération de marketing : « On n'a pas d'argent pour cela », m'a dit Stefan Winter, « mais réellement la volonté d'aller de l'avant en partageant nos expériences ».

Et le « Rheinfront » historique dans tout cela ? A part le Weingut Gunderloch de Fritz Hasselbach qui en reste le porte-drapeau, les domaines traditionnels n'ont plus l'aura d'antan. On assiste donc à une double réorientation : vers une prise de pouvoir de la jeune génération et vers un équilibrage qualitatif entre les trois secteurs.

(1) « Rheinfront », ou « face au Rhin » est le terme qui regroupe tous les vignobles situés le long du fleuve, principalement sur le coteau appelé « Roter Hang » ou « talus rouge », dénommé ainsi en raison de la couleur rougeâtre du sol. (2) « La qualité plutôt que la quantité » (3) «(fournir) une qualité de haut niveau dans le verre tout en prenant du plaisir à le faire et à le déguster »

Le tournant a été pris dans les années 90's mais c'est surtout depuis le début de ce siècle que la Hesse Rhénane a rejoint les toutes meilleures régions viticoles germaniques.



Photo © P. Krier

La région est partagée en trois secteurs (« Bereiche »): Bingen, Nierstein et Wonnegau.

Ensemble, ces trois secteurs représentent un vignoble de 26 300 Ha (le plus grand d'Allemagne) dont 68% produit du vin blanc et 32% du rouge. Le riesling, même s'il est en augmentation constante, ne représente encore que 3500 Ha.

La Hesse Rhénane est vaste et outre le fait qu'avec seulement 20% de la superficie plantée en vignes, elle est loin d'être dédiée en majorité à cette culture (même si seulement 3 communes sur 136 n'ont aucun cep sur leur territoire), sa physionomie globale est plutôt celle d'un immense plateau aux ondulations douces, avec, ci et là, quelques éminences rocheuses et quelques collines plus escarpées, principalement dans le sud. La région de Westhofen au nord-ouest de Worms est d'ailleurs dénommée « Hügelland » (« pays des collines »), tandis que la zone proche de la Nahe partage avec cette région un paysage plus accidenté modelé en partie par une ancienne activité volcanique.

Grâce à la protection du Taunus et de l'Odenwald, les conditions climatiques sont excellentes : pluviosité très réduite, été chauds et hivers doux rendent la région, dans son ensemble, propice à la culture de la vigne ; tellement propice qu'il y a tout intérêt à bien gérer les maturités et les rendements si l'on veut produire un vin de qualité. « Le problème n'est pas d'obtenir des raisins mûrs », affirme d'ailleurs Klaus Peter Keller, « mais bien de s'assurer que la maturation se fasse lentement pour exprimer au mieux le terroir » (1)



Photo © P.

(1) « The World Of Fine Wines », Issue 8, 2005 pp.114 sq